



HOSPITALIERS

Ordre de Malte France, une force au service du plus faible



I ■ COUP DE PROJECTEUR
À ALEP
Auprès des victimes

I ■ GRAND ANGLE
LA DOULEUR
Traiter, accompagner
et écouter les patients

I ■ EN ACTIONS
PLUS DE 160 DISPENSAIRES SOUTENUS
Merci à nos amis de Kobas!



Chers lecteurs,

Lorsque nous lisons les journaux, que nous allumons notre télévision, que nous écoutons la radio, nous nous retrouvons happés par une vague de souffrances : celle de ceux qui ont perdu un être cher dans les attentats perpétrés en France, en Belgique, au Pakistan, en Afrique ; celle des réfugiés qui laissent derrière eux le fruit d'une vie pour échapper aux exactions et aux combats ; celle d'hommes et de femmes plongés subitement dans la précarité par une crise économique qui ne semble jamais s'arrêter.

Vous le savez mieux que personne, fidèles à ses valeurs chrétiennes de charité, l'Ordre de Malte France s'attache depuis toujours, et encore plus aujourd'hui, à apaiser toutes les douleurs qui peuvent naître, par tous les moyens que nous avons en notre possession, et bien plus encore.

À l'occasion de ce 160^{ème} numéro de votre magazine Hospitaliers, nous avons souhaité consacrer le Grand Angle à cette question difficile qu'est la douleur. À travers les témoignages de médecins, vous mesurerez la diversité des moyens que nous mettons en œuvre pour combattre toutes les formes de douleur, qu'elles soient physiques ou psychiques, et toute la complexité des missions menées par nos personnels soignants auprès de ceux qui ne peuvent exprimer ce qu'ils ressentent.

Ce combat contre la souffrance, vous le retrouverez d'ailleurs dans chacun des articles de ce magazine : dans l'action menée par nos bénévoles pour soutenir les populations d'Alep en Syrie, dans la volonté des personnes désireuses d'apprendre les gestes qui sauvent, dans l'enthousiasme des bénévoles de participer à l'opération de Carême, dans la bienveillance des sages-femmes de nos maternités.

En ces temps difficiles, je veux vous inviter à lire dans ces pages un message d'optimisme car aujourd'hui, et plus que jamais, nous voulons vous montrer qu'avec de l'espoir, de la volonté et beaucoup d'amour, la douleur n'est pas une fatalité.

Alors poursuivons, ensemble, avec force, ce beau projet qui est le nôtre. Et si l'actualité tend à nous faire penser le contraire, continuons d'avoir foi en l'homme et en ce qu'il a de meilleur : sa solidarité.

Je vous laisse maintenant découvrir la nouvelle formule de votre magazine Hospitaliers que nous avons voulu plus facile à lire et plus lumineuse. J'espère que vous prendrez autant de plaisir à le parcourir que nous en avons eu à le concevoir.

Yann Baggio

Président de l'Ordre de Malte France

03 COUP DE PROJECTEUR

À ALEP
Auprès des victimes

04 ACTUALITÉS

OPÉRATION « GESTES QUI SAUVENT »
Apprendre à sauver des vies, c'est possible

LA CULTURE
Passerelle vers la réinsertion

P'TITS DÉJ' EN CARÊME
Il n'y a pas de geste pour être généreux !

06 EN ACTIONS

PLUS DE 160 DISPENSAIRES SOUTENUS
Merci à nos amis de l'Alsace !

STRATÉGIE AVANCÉE À MADAGASCAR
La mortalité infantile n'est pas une fatalité

08 GRAND ANGLE

LA DOULEUR
Traiter, accompagner et écouter les patients

ENTRETIEN
Avec le professeur Alain Serrie

12 VIE DE L'ORDRE

EN MÉDITERRANÉE
L'action du CISOM

14 SPIRITUALITÉ

COMBATTRE LA SOUFFRANCE
Acte de foi, chemin d'Espérance

15 PHILAT LIE

BOUTIQUE
Le nouveau tarif



BULLETIN D'ABONNEMENT et/ou DE SOUTIEN

Merci de bien vouloir nous le retourner à : Ordre de Malte France - 59782 Lille Cedex 9

HOP159A

OUI, je profite de cet envoi pour venir en aide aux plus démunis. Je fais un don de :

- 30 €
- 45 €
- 60 €
- 75 €
- 100 €
- Autre €

Vous serez alors abonné gratuitement à Hospitaliers pour vous remercier de votre générosité.

- Par chèque bancaire à l'ordre de « Ordre de Malte France »
- J'accepte de recevoir gratuitement des informations de l'Ordre de Malte France par e-mail :

@

Je veux continuer à recevoir Hospitaliers et je vous joins le montant de mon abonnement pour un an : 3,05 € (Montant non déductible)

75 % du montant de votre don à l'Ordre de Malte France est déductible si vous êtes imposable (jusqu'à 529 € et 66 % au-delà dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable).



Don sécurisé en ligne sur www.ordredemaltefrance.org

Espace donateur

Hospitaliers n°160

Directeur de la publication : Yann Baggio - Rédacteur en chef : Anais Leclerc Boisselet - Comité de sommaire : Dominique Avril, Marie-Elisabeth Barrault, Jacques Boulot, Docteur Jérôme Cornuau, Philippe Gardent, Gaëlle Kergus-Jones, Catherine Scordia, Alain de Tonguedec, Arnaud de Viviers. - Rédactrice en chef adjointe : Amélie de Vulpillières - Rédaction : Elisabeth de Contenson

Credits Photos : Service Communication et bénévoles de l'Ordre de Malte France ; Couverture : Diego Ravier ; P.2 : Catherine de Torquat ; P.3 : Malteser International ; P.4 : Catherine de Torquat ; P.6 : Diego Ravier ; P.8, P.9 et P.10 : Catherine de Torquat ; P.12 : Dinovitulo-CISOM ; P.16 : Cyril Marilhacy, Mickaël Guichard, Diego Ravier - Création : Maxyma - Coordination : Diane Anghilante - Solène Chauvin - Charlotte Chauvet - Direction Artistique : Christelle Contri Sanchis - Marie Leclercq - RCS Paris B 440 743 631 - Dépot légal : Juin 2016 - Revue trimestrielle - Commission paritaire : n° 0619 H 86091 - Ce numéro est tiré à 160 000 exemplaires. - Un document d'informations sur l'assurance-vie est joint à ce numéro.

Imprimeur : GUILLAUME - 59560 Comines - Tél. : 03 20 14 16 20 - HOSPITALIERS - Revue des Œuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte - 42, rue des Volontaires - 75015 Paris - Tél. : 01 45 20 80 20 - Fax : 01 45 20 48 04 - E-mail : contact@ordredemaltefrance.org - Internet : www.ordredemaltefrance.org



À ALEP

AUPRÈS DES VICTIMES



Plus de 270 000 morts, plusieurs millions de réfugiés ou de personnes déplacés, une économie en ruine, des infrastructures détruites : les ravages causés par 5 ans de guerre en Syrie donnent le vertige. À Alep en particulier, la deuxième ville du pays assiégée depuis 3 ans, la situation est dramatique.

Les civils sont les victimes innocentes de ce conflit meurtrier. Beaucoup, touchés par des éclats d'obus ou des tirs de snipers, meurent faute de soins adéquats, après avoir été transférés dans les deux seuls hôpitaux publics encore opérationnels de la ville. Ces établissements manquent de ressources humaines et financières et sont régulièrement débordés face à l'afflux des blessés, auquel ils ne peuvent pas faire face. Un blessé s'adressant à un hôpital privé bénéficiera de soins de meilleure qualité, mais très coûteux, et l'assurance-maladie n'existe pas en Syrie.

C'est dans ce contexte qu'est né le projet d'offrir, aux civils de guerre blessés, des soins dans l'un des meilleurs établissements privés d'Alep, l'hôpital Saint-Louis, géré par les Maristes Bleus¹, pour augmenter considérablement leurs

chances de survie. Un partenariat a été conclu par l'Ordre de Malte France avec le directeur et les médecins de cette structure, qui assurent gratuitement les soins chirurgicaux et les interventions. Une équipe mobile spécialisée achemine les blessés à l'hôpital, où un rabais substantiel leur est accordé sur les honoraires des soins intensifs, les radios, les tests de laboratoire et les médicaments.

Le financement de ce projet – d'un montant de 30 000 \$ – a été assuré par l'intermédiaire du *Global Fund for Forgotten People*², et mis en œuvre par l'Ordre de Malte France. De début novembre 2015 à fin mai 2016, plusieurs dizaines de grands blessés ont été sauvés. Du matériel médical a également pu être acquis pour compléter l'équipement de l'hôpital.



**EN DONNANT
CHAQUE MOIS 5 €**
(1,25 €/mois après déduction fiscale)

Vous nous permettez de dispenser, par exemple, 60 visites dans nos structures de santé



L ORDRE DE MALTE FRANCE ET LA SYRIE

L'Ordre de Malte France entretient des relations avec la Syrie depuis plus de 25 ans. Il soutient financièrement deux structures : un centre de promotion de la jeunesse féminine ouvert en 1988 à Alep, et une plate-forme téléphonique pour les femmes victimes de violences créée en 2007 à Damas. En raison du conflit, ces centres – auxquels l'Ordre de Malte France a envoyé 45 000 € ces trois dernières années – ont adapté leurs activités mais continuent d'aider la population locale et les personnes déplacées. Environ 1 000 familles ont ainsi bénéficié de dons de denrées alimentaires (lait en poudre, sucre, œufs, huile), bougies, vêtements etc.

¹ Communauté chrétienne - ²The Global Fund for Forgotten People, organisation de l'Ordre de Malte, soutient les projets d'aides aux plus démunis, partout dans le monde.

OPÉRATION « GESTES QUI SAUVENT »

APPRENDRE À SAUVER DES VIES, C'EST POSSIBLE

Après les attentats de novembre 2015, de nombreux Français ont souhaité connaître les gestes de premiers secours. Le ministère de l'Intérieur a donc lancé avec l'ensemble des acteurs du secours, l'opération « Gestes qui sauvent »

En février, plusieurs Unités Départementales d'Intervention de l'Ordre de Malte France (UDIOM) ont participé à cette opération, sous la forme de séances d'initiation gratuites. Le but était d'apprendre les bons réflexes en cas d'urgence : alerter les secours, masser, défibriller, traiter les hémorragies... Ces sessions ne donnaient pas lieu à la délivrance d'un diplôme mais chaque participant a reçu une attestation.

ENTRETIEN AVEC PATRICE BOLO, RESPONSABLE DE L'UDIOM 44 :

Quel était le public ?

En tant que président du Mouvement européen 44¹ et vice-président de la Maison de l'Europe², j'ai souhaité élargir le public ciblé aux ressortissants européens présents à Nantes, en travaillant en partenariat avec ces associations. Cela m'est paru important pour créer une synergie au niveau du réseau associatif européen, dont l'Ordre de Malte fait historiquement

¹ Section départementale du Mouvement Européen-France (MEF), association qui regroupe, au-delà de leur appartenance politique, les hommes, les femmes et les associations qui souhaitent s'engager en faveur de la construction européenne. / ² La Maison de l'Europe est une association qui fédère les initiatives des acteurs de l'Europe à Nantes et en Loire-Atlantique et sensibilise les citoyens aux grands enjeux de l'Europe d'aujourd'hui.



15 UDIOMS PARTICIPANTES
73 SESSIONS ORGANISÉES
727 PERSONNES INITIÉES

partie. Nous avons rassemblé en conformité avec la vocation de notre association, des gens de toutes origines sociales et de plusieurs nationalités, notamment des Grecs et des Roumains.

Avez-vous reçu un bon accueil ?

Oui, la responsable de la formation est intervenue auprès de 28 participants qui se sont montrés très réceptifs. Ils nous ont tous dit que cette session leur avait permis de se mettre à niveau et qu'ils pourraient désormais agir au plus près des victimes en cas de problèmes. Un quart d'entre eux ont aussi affirmé être motivés pour aller plus loin et passer le PSC1.

LA CULTURE,

PASSERELLE VERS LA RÉINSERTION

Malgré les efforts de démocratisation culturelle accomplis ces dernières années par les autorités publiques³, l'accès à la culture et aux loisirs reste difficile en France pour les personnes les plus démunies.

Pourtant, l'accès à la culture est aussi important que les dispositifs d'accompagnement vers le logement, la santé et l'emploi pour aider quelqu'un à se reconstruire é, témoigne Oriane Riesenberg, responsable de la péniche le Fleuron Saint Jean.

Ce centre d'hébergement d'urgence accueille toute l'année 50 hommes seuls ou accompagnés de leur chien, en situation de précarité aggravée.

Diverses activités leur sont proposées : soirées musicales ou dansantes avec des artistes bénévoles, ateliers peinture, soirées magie, ateliers cuisine, séances de ciné-débat... Il s'agit, explique Oriane, d'aider nos passagers à rompre avec leur isolement so-

cial, de susciter des occasions de discussions, de trouver des terrains d'attente qui transcendent les différences de générations, de cultures. Et l'acte créatif, artistique, permet aussi de travailler avec les passagers, sur leur confiance en eux et leur épanouissement personnel. Présenter la fresque géante réalisée plusieurs sur papier ou faire déguster aux autres passagers le menu réalisé par le chef cuisinier sont d'excellents moyens de se valoriser et de retrouver l'estime de soi.

Un partenariat est actuellement en cours avec Cultures du cœur, une association qui propose des places gratuites pour des concerts, spectacles, expositions... des personnes en situation d'exclusion via des associations ou des services sociaux.

P'TITS DÉJ' EN CARÊME

IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR ÊTRE GÉNÉREUX !



Chaque année, plusieurs dizaines de milliers de jeunes, âgés de 6 à 18 ans, participent à l'opération P'tits Déj' en Carême un peu partout en France. Le but ? S'investir dans une action solidaire pendant le Carême, en collectant des denrées alimentaires et des dons permettant d'offrir des petits déjeuners aux personnes exclues. Reportage dans une école pour le lancement de l'opération.

Lundi 14 mars, 13h. Dans la cour de récréation de l'école du Sacré-Cœur, rue Gassendi dans le XIV^{ème} arrondissement de Paris, des enfants rient, s'amuse et courent dans tous les sens ! La directrice profite de la pause déjeuner pour nous raconter comment l'opération P'tits Déj' en Carême est devenue une tradition dans son établissement : « Lorsque j'ai été contacté par l'Ordre de Malte France il y a 5 ans, j'ai tout de suite emballé par l'idée de proposer à mes élèves cette action concrète, tournée vers les personnes sans abri qu'ils peuvent croiser dans la rue. Ils sortent un peu du cocon dans lequel ils vivent et s'ouvrent aux autres. Ils sont très enthousiastes ! Toutes les classes participent, de la maternelle au CM2 ».

13h30, la cloche sonne. Nous rentrons en classe avec les CE1/CE2 et c'est parti pour une heure de présentation de l'Ordre

de Malte France et de ses activités de solidarité. Les produits collectés par nos jeunes écoliers serviront à approvisionner les petits déjeuners du dimanche offerts aux personnes de la rue, les maraudeurs et nos centres d'hébergement d'urgence et de réinsertion, le Fleuron Saint Jean et le Fleuron Saint Michel. Les questions fusent : « Comment on sait où sont les personnes sans abri ? » « Est-ce qu'on peut rester pour la vie sur les pavés ? » « Peut-on venir visiter un petit déjeuner ? » « Pourquoi les personnes sans abri ne restent pas avec leur famille ? », etc. S'en suivent des échanges passionnants sur les thèmes de la solidarité et du don de soi. 14h40, nous montons un étage pour retrouver les CM1/CM2 : même intérêt, même enthousiasme. C'est beau, un cœur d'enfant !

LA PAROLE AUX ENFANTS

QU'EST-CE QUI TE PLÂT DANS L'OPÉRATION P'TITS DÉJ' EN CARÊME ?

Jeanne, 9 ans :

C'est que d'habitude, on ne pense pas aux sans abri mais, pour une fois, on y pense !

QUE DIRAIS-TU D'AUTRES ENFANTS POUR LEUR DONNER ENVIE DE PARTICIPER À L'OPÉRATION ?

Maïe, 9 ans :

C'est un geste simple, qui peut déplacer des montagnes !

POUR TOI, LA SOLIDARITÉ, C'EST QUOI ?

Gabriel, 8 ans :

C'est partager, donner et puis ne pas penser qu'à soi-même.

DE LA COUR DE L'ÉCOLE AUX PETITS DÉJEUNERS

Depuis 2003, les bénévoles de l'Ordre de Malte France assurent un accueil aux pieds de Notre-Dame de Paris, chaque dimanche, d'octobre à avril. Les produits collectés par les enfants – chocolat, biscuits, lait en poudre, sucre, miel, confiture... – leur permettent d'offrir aux personnes sans abri et isolées un petit déjeuner savoureux et réconfortant. Une cinquantaine d'invités viennent toutes les semaines. « Ce n'est pas une simple distribution mais un lieu d'échanges », explique le responsable du petit déjeuner. « Nous sommes dans une démarche de respect mutuel. Les personnes sans abri sont en recherche de véritables discussions et d'un regard chaleureux, non pas de pitié ou de dégoût ». Une œuvre véritablement humaine, rendue possible grâce à la générosité des enfants.



PLUS DE 160 DISPENSAIRES SOUTENUS

MERCI À NOS AMIS DE « LÀ-BAS » !



L'Ordre de Malte France gère plusieurs établissements médicaux internationaux et soutient plus de 160 structures médico-sociales à travers le monde. Importantes ou modestes, souvent situées dans des zones reculées, leur existence est vitale pour les populations alentour. Elles ont besoin de vous !

■ GAMBIE, CENTRE DE SOINS GB MONTIN

Lorsqu'on est en Gambie, nous pensons que vous, nos amis de « là-bas » vous nous paraissez parfois d'un autre monde, où l'on ne se demande pas ce que l'on va manger demain, comment on va pouvoir se faire soigner et opérer sans être ruiné. La quantité de maladies que nous voyons chaque jour est inimaginable : jambes d'enfants tordues, grands brûlés, tumeurs, fractures, plaies graves. Grâce à vous, nos amis de « là-bas », nous donnons un peu de bonheur à des hommes, des femmes, des enfants en grande souffrance : merci, au nom des personnes démunies d'ici, pour ce que vous faites, chacun à votre place et à votre niveau, par vos prières, vos encouragements, votre soutien financier, sans lesquels nous serions désespérément impuissants. témoignent Sœurs Julia, Dioni et Lora.

Localisation : Zagnado, environ 150 km au nord de Cotonou.

Gestion : Sœurs franciscaines.

Activité : 35 400 consultations en 2015, dont plus de 30 % d'enfants.

Subvention : 4 200 € de médicaments en 2015.

■ SÉNÉGAL, CENTRE DE SOINS DE DAGANA

Le problème de santé le plus aigu auquel nous sommes confrontés en ce moment est celui de la bilharziose¹, qui progresse inexorablement. Le médicament nécessaire est en rupture de stock et son prix en pharmacie est trop élevé pour la population. C'est grâce à vos dons de médicaments que notre situation s'améliore et que nous sommes en mesure de répondre aux exigences médicales de nos patients. explique Sœur Elke, responsable du centre, et son équipe.

Localisation : Dagana, à l'extrême nord du pays, à 400 km de la capitale.

Gestion : Mission catholique des Sœurs spiritaines.

Activité : plus de 12 000 consultations en 2015.

Subvention : 2 400 € de médicaments et des cartons de lunettes.



■ INDE, CENTRE OM SHANTI

J'ai passé trois mois et demi en stage au centre OM-Shanti fin 2015, début 2016 : une expérience très enrichissante ! Le centre apporte une grande aide aux familles du quartier pour l'éducation de leurs enfants. L'infirmière, présente tous les jours pour s'occuper des enfants, donne aussi des médicaments et se rend dans le village avoisinant pour les soins primaires. Lors de la mousson torrentielle de novembre-décembre qui a provoqué de gigantesques inondations, plus de 20 000 personnes se sont retrouvés sans abri. Le centre s'efforce de leur venir en aide. Du riz, des épices, des bons de nourriture, des bâches pour le toit des maisons et des médicaments ont été distribués. En fait, les familles des alentours viennent régulièrement demander de l'aide et auraient du mal à survivre sans le centre. témoigne Alexine Berthaud, étudiante à l'IRCOM d'Angers.

Localisation : Pondicherry, à l'Ouest du pays.

Gestion : Travailleuses missionnaires de Marie (congrégation de laques consacrées).

Activité : Une crèche, un jardin d'enfants, une maternelle et une infirmerie.

Subvention : 36 000 € en 2015. Les bâtiments, très endommagés par les intempéries ces dernières années, ont été abattus et entièrement reconstruits.

STRATÉGIE AVANCÉE À MADAGASCAR

LA MORTALITÉ INFANTILE N'EST PAS UNE FATALITÉ



□ Madagascar, les taux de mortalité maternelle et infantile ont □ respectivement de 3,35 □ et de 36 □ en 2015. 50 □ des enfants sont d □ avant 5 ans. Ces chiffres restent tr □ lev □, m □ ne pour la capitale d □ un pays pauvre. La maternité Sainte Fleur, g □ e par l'Ordre de Malte France, participe à la lutte contre ce fléau.



EN DONNANT

20 □

(5 € après déduction fiscale)

Vous offrez, par exemple, 5 jours de couveuse □ un nouveau-n □ dans l' □ ne de nos maternités en Afrique.

LE PAVILLON SAINTE FLEUR EN QUELQUES CHIFFRES

60 LITS

3 BLOCS CHIRURGICAUX

3 SALLES D'ACCOUCHEMENT

2 735

NAISSANCES EN 2015

1 SERVICE DE NÉONATOLOGIE

6 COUVEUSES ET **4** BERCEAUX

Cette maternité de référence, parfaitement intégrée dans le complexe m □ re-enfant malgache, est particuli □ ement reconnue pour ses services de néonatalogie et de suivi des nouveau-nés. Elle a mis en place fin 2015 un programme de stratégie avancée, □ Antananarivo et dans ses environs, au bénéfice des populations pauvres qui ne peuvent pas se déplacer. Chaque semaine, une équipe médicale du pavillon visite les quatre dispensaires avec lesquels un partenariat a été signé dans le cadre de ce projet. Les consultations pré et post-natales sont assurées gratuitement et les urgences sont prises en charge par la maternité.

BERNADETTE ET MIRELLAH, NOS È PREMIÈRES PETITES FILLES

Bernadette, 26 ans, sans emploi, n □ pas de médecin traitant, faute de moyens. Enceinte de son quatrième enfant, elle consulte, au dispensaire géré par le CDA¹,

le Dr. Vololona, médecin du pavillon Sainte-Fleur, qui l □ adresse □ la maternité pour une césarienne. Première patiente admise dans le cadre de la stratégie avancée, elle met au monde le 7 janvier une belle petite fille, prénommée comme sa m □ e. □ J □ i □ t □ r □ heureuse d □ p □ rendre que le pavillon Sainte-Fleur prenait en charge mon opération. C □ est un grand soulagement pour moi ! é, témoigne l □ heureuse maman.

Mirellah, née prématurément chez elle le 9 février 2016, perd sa m □ e peu de temps apr □ des suites d □ ne infection puerpérale – maladie infectieuse survenue après l'accouchement – et reste à la charge d'un p □ e indigent. S □ ur Nella, responsable du dispensaire d'Ampefiloha Ambodirano, alerte la maternité : Mirellah est déshydratée, ne p □ e que 1 350 grammes et souffre d □ nfections. Aussit □ admise en urgence et gratuitement, elle est sauvée !

¹ Conseil de Développement d'Andohatapenaka (CDA), ONG d'inspiration chrétienne, créée en 1982 par le prêtre jésuite canadien Jacques Couture. Elle a pour mission de participer à l'amélioration des conditions de vie des habitants de six quartiers défavorisés d'Antananarivo.

LA DOULEUR

TRAITER, ACCOMPAGNER ET ÉCOUTER LES PATIENTS



□ Tout □ établissement de sant□ doit se doter des moyens propres □ organiser la prise en charge de la douleur des personnes qu□ accueille □ indique la Charte de la personne hospitalis□. Une exigence et un enjeu fondamental pour les structures sanitaires et m□ dico-sociales g□ r□ es par l'Ordre de Malte France : comment d□ teler la douleur, l'□ valuer et la traiter ?

La perception de la douleur a évolué au cours du temps. Longtemps □ prise en compte é plus que □ prise en charge é, il a fallu attendre le XVIII^{ème} et surtout le XIX^{ème} si□ le pour qu□ elle commence □ □ re vue comme une manifestation physiologique □ combattre. □ Rien de ce qui peut causer de la douleur n□ est salubre, elle doit toujours □ re regard□ comme nuisible é, écrivait le médecin Pierre Cabanis (1757-1808).

■ UNE EXP RIENCE D SAGR ABLE É MAIS UN SIGNAL D ALARME UTILE

L'Association Internationale pour l'Etude de la Douleur (IASP) la définit comme □ une exp□ ience sensorielle

et □ notionnelle d□ agr□ able, associ□ □ un dommage tissulaire pr□ sent ou potentiel é¹. Qu□ elle soit aiguë (sympt□ me d'une lésion), procédurale (due aux soins donnés : ponction, prise de sang...) ou chronique, elle met en alerte l'individu et pousse le médecin □ rechercher une solution. La douleur est individuelle, physique et/ou morale.

■ UN PH NOMÉNE OBJECTIF OU SUBJECTIF ?

Ressentie et vécue de fa□ on tr□ diférente selon les individus, la douleur est liée au contexte psycho-social du malade. Les études réalisées gr□ e □ l'imagerie médicale ont démontré le

lien étroit existant entre les centres cérébraux responsables de la perception de la douleur et des émotions. Une personne dont l'attention est focalisée uniquement sur l'événement douloureux ressentira plus la douleur. Chaque expérience vécue dans ce domaine est unique, d□ □ la complexité du traitement de la douleur. Subjective et reposant avant tout sur le ressenti du patient, elle est difficile □ quantifier et □ qualifier mais peut □ re combattue ou prévenue par des méthodes non médicamenteuses. On ne peut traiter la douleur que si le professionnel la reconna□ et la recherche systématiquement.



■ UNE PRISE EN COMPTE R CENTE

Des progrès ont été accomplis dans l'appréhension de la douleur ces dernières années, notamment pour les personnes présentant des altérations psychiques, explique le Dr Fiard, psychiatre responsable du Centre Expertise Autisme Adultes de Niort. Mais la douleur seule ne paraît être une notion réductrice, ce n'est qu'une composante des aspects somatiques d'un individu. Si on intervient seulement au moment où elle est détectée, c'est déjà presque trop tard. Les inconforts, les sensations désagréables ne sont pas à négliger : une personne mal assise dans son fauteuil roulant pourra développer une scoliose, puis des problèmes locomoteurs à plus ou moins long terme. L'accessibilité aux soins somatiques est donc fondamentale mais est-elle facile à mettre en œuvre ? Jusqu'à présent, certaines personnes handicapées étaient souvent mal soignées, car difficiles à examiner. De nombreuses pathologies digestives et ORL n'étaient pas traitées et le champ global de leur santé n'était pas assez pris en compte. Avec des conséquences graves, notamment l'augmentation des troubles du comportement chez des individus qui en présentent déjà du fait de leur handicap.

■ LA DOULEUR : UN PROBLÈME DE COMMUNICATION

Le handicap des personnes autistes impacte leur communication, explique Loïc Surget, directeur de la Maison Notre-Dame-de-Philermme (établissement médico-social pour personnes adultes autistes). Nombre d'entre elles n'ont en général pas conscience de leur schéma corporel, comment pourraient-elles exprimer leur douleur et la localiser ? Certains signes peuvent toutefois alerter :

De nouveaux outils d'évaluation, très prometteurs, sont actuellement étudiés ou en cours d'expérimentation.

changements de comportement, cris et gémissements, agitation subite, perte d'appétit, mimiques, expressions du visage... Parfois signe de problèmes bénins, la douleur ne doit jamais être négligée : une prise en charge inadaptée favorise son passage à la chronicité. Le problème, c'est l'évaluation de son intensité. Les personnes ayant des handicaps dysfonctionnels peuvent dire qu'elles ont mal. Celles qui présentent aussi des troubles psychiques associés peuvent parfois le dire mais ont en général des difficultés à formuler son intensité. Il faut dans tous les cas en tenir compte, en traitant si nécessaire par médicaments, ou par un autre accompagnement non chimique (modification du positionnement, séances Snoezelen...) é, explique Hubert Euvrard, directeur de la Maison Sainte-Elisabeth (établissement médico-social pour personnes handicapées).

■ COLLABORATION ET VIGILANCE, DEUX MOTS-CLÉS

Repérer la douleur, l'évaluer, en trouver l'origine, et lui apporter une réponse institutionnelle adaptée est une priorité de nos établissements. Des observations quotidiennes, un suivi médical rigoureux et la collaboration essentielle des familles peuvent permettre d'orienter des investigations plus poussées. Rien ne remplace un accompagnement bienveillant du résident pour garantir son bien-être. Sans traduction de la douleur, rappelle le Dr Fiard, on ne peut rien faire. À la Maison Ferrari (EHPAD)², nos personnels sont présents depuis longtemps pour certains. Cela contribue beaucoup à rassurer nos résidents et leurs familles », explique Mme Jandar, infirmière titulaire d'un DU³ Douleur. À la Maison Sainte-Elisabeth, nous avons mis en place des protocoles spécifiques, avec analyse du problème, traitement, étude des résultats é, indique Hubert Euvrard. Ainsi, lorsque la douleur est ingérable ou devient chronique, nos équipes font appel à l'expertise des centres antidouleur (voir entretien p.11).



EN DONNANT

45 € (11,25 € après déduction fiscale)

Vous financez, par exemple, une séance de musicothérapie pour un groupe de 8 patients.

¹ <http://www.institut-upsa-douleur.org/patients/comprendre-douleur/mecanismes-de-la-douleur>.
² Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes.
³ Diplôme Universitaire.



■ SE FORMER POUR MIEUX AGIR

Le Dr Ramanonjisoa, médecin coordinateur de la Maison Saint Jean-Hélios (EHPAD), a mis en place des formations à destination des soignants pour le suivi des personnes douloureuses, notamment pendant l'accompagnement à la fin de vie. En 2015, deux séances ont été organisées sur la douleur et ses conséquences, avec apprentissage de l'utilisation des échelles de douleur, notamment pour les personnes qui ne communiquent pas. Ces formations devraient être complétées cette année par un audit sur la douleur, sous forme de questionnaire auprès du personnel (type de douleur, intensité...). Ces renseignements sont essentiels pour permettre aux médecins d'adapter les traitements, explique le Dr Ramanonjisoa. La souffrance psychologique sera également prise en compte, même si on ne peut pas établir d'adéquation dans ce domaine. L'évaluation se fera sur le plan comportemental.

■ UNE TECHNIQUE INNOVANTE, L'HYPNOSE

Le Centre Pédiatrique Saint-Jacques de Médecine Physique et de Réadaptation (CPMPR) de Roquetaillade accueille des enfants jusqu'à 18 ans pour des soins de suite et de réadaptation pédiatrique (affections de l'appareil locomoteur, du système nerveux, grands brûlés, enfants touchés par le cancer). Le CPMPR propose de nombreux outils d'évaluation adaptés à la compréhension de chaque enfant. Outre les Echelles Visuelles Analogiques pour enfants communiquant ou non communiquant, l'établissement s'attache à développer d'autres outils descriptifs qui permettent de reconnaître la douleur et de la quantifier. Citons ainsi la collaboration du CPMPR à la réalisation d'un film sur l'algodystrophie⁴ produit par le CHU de Toulouse⁵, la réalisation d'une bande dessinée pour expliquer la douleur, la mise en œuvre d'une boîte à jeux qui permet aux enfants de montrer sur un nounours ou une poupée l'endroit douloureux. L'établissement s'attache également à apprendre aux enfants à maîtriser, apprivoiser la douleur, les douleurs. Il a d'ailleurs obtenu le soutien de la Fondation APICIL⁶ pour le financement de la formation de ses personnels soignants à l'hypnose et à l'hypno-analgésie⁷, au cours de l'année 2016. Cette technique permettra une meilleure gestion de la douleur et des manifestations anxieuses des enfants, que ce soit dans la vie quotidienne (toilette, habillage...) ou lors des soins techniques

(prélèvements sanguins, pansements...), en complétant les dispositifs médicamenteux déjà en place. En outre, les jeunes patients disposeront désormais d'outils leur permettant de prolonger seuls les gestes de rééducation conseillés, de pouvoir agir sur leurs douleurs en dehors des soins et de se réapproprier leur corps et ses perceptions. L'hypnose, en diminuant les phobies vis-à-vis de traitements potentiellement douloureux, facilitera les relations soignants-enfants-parents et entrainera une meilleure adhésion aux soins.

■ MIEUX DANS SA PEAU, MIEUX DANS SON CORPSÉ

Mieux vaut prévenir que guérir, rappelle le Dr Fiard. C'est très important de travailler en amont, d'adapter l'environnement pour que la personne soit stressée ; tout doit être fait pour la familiariser avec les soins et veiller à son confort quotidien. Dans ses établissements, l'Ordre de Malte France allie des approches médicamenteuses et non médicamenteuses, comme l'accompagnement Snoezelen, qui vise à soulager l'anxiété éprouvée par le patient en raison des troubles dus à la maladie. Favorable aux échanges et au bien-être, il entraîne souvent un changement dans la perception de l'accompagnant. Un atout précieux pour des soins plus détendus et moins douloureux ensuite ! À la Maison Ferrari, la prise en charge des personnes âgées est très centrée sur les soins palliatifs. Une attention particulière est portée aux soins de confort pendant la toilette (massages, écoute, disponibilité...). Médecins traitants, personnels soignants, psychologues... tous adhèrent à la démarche et collaborent pour soulager les maux des résidents, qu'ils soient physiques ou non. La relaxologue, également présente, propose des séances de balnéothérapie, très détendantes pendant les moments de stress, avec des jeux de lumières et de couleurs, et une musique de fond. Les bains peuvent être complétés par des massages. Ici vu des personnes très angoissées, qui criaient et arrivaient plus à saisir leurs mains, redevenir tout à fait calmes grâce à ces soins, témoigne Mme Jandar.



⁴ Algodystrophie : Maladie rare entraînant des douleurs chroniques qui affectent la plupart du temps les bras ou les jambes. Les douleurs apparaissent suite à une fracture, un coup, une chirurgie ou une infection. Elles seraient en partie dues à un mauvais fonctionnement ou à une atteinte du système nerveux central et périphérique.

⁵ Film « Algo : Halteres&go » <https://youtu.be/E4R1RWPU3LI> (film destiné aux enfants et aux familles pour expliquer comment apporter une réponse aux douleurs de l'enfant).

⁶ Mutuelle d'assurance santé.

⁷ Réduction de la douleur par hypnose médicale. Cette technique, particulièrement intéressante pour les enfants, dont l'imaginaire est plus développé et réactif que celui des adultes, moins intrusive et sujette à complications que l'anesthésie médicamenteuse, est aujourd'hui répandue dans les centres hospitaliers universitaires.



ENTRETIEN

AVEC LE PROFESSEUR ALAIN SERRRIE

Chef du service de Médecine de la douleur – Médecine palliative à l'hôpital Lariboisière et fondateur de l'association Douleurs sans frontières.

La prise en charge de la douleur des personnes présentant des troubles psychiques comme les autistes, les schizophrènes, est récente : il reste beaucoup à faire !

■ FAUT-IL PARLER DE LA DOULEUR OU DES DOULEURS ?

Il n'existe pas une mais des douleurs. La douleur aiguë est un signal d'alarme utile, témoin d'un dysfonctionnement de l'organisme : il faut l'arrêter, en traitant son origine. La douleur chronique, considérée quant à elle comme une maladie, est une douleur qui existe depuis plus de trois mois. Sans utilité, elle est parfois très éloignée de sa cause : le zona, par exemple, détruit les systèmes nerveux de la personne atteinte qui, même une fois guérie, continuera à ressentir des désagréments. Elle doit aussi être traitée car elle aura forcément des répercussions psychologiques de type dépressif. Plus on a mal, moins on a le moral, moins on a le moral et plus on a mal, c'est un cercle vicieux. À ce stade, il faut agir sur les deux niveaux, le physique et le mental.

■ LA DOULEUR EST-ELLE UN PHÉNOMÈNE UNIVERSEL ?

Oui, en revanche, elle s'exprime de façon très différente suivant l'origine géographique et sociale des individus, leur religion, leur éducation... Elle a une forte dimension culturelle. Une étude menée dans une maternité de Manhattan sur deux catégories de femmes – des irlandaises-américaines et des italo-américaines - accouchant de leur premier enfant, a montré combien leur expression de la douleur était différente : les premières étaient beaucoup moins démonstratives que les secondes...

■ DEPUIS QUAND LA DOULEUR EST-ELLE VRAIMENT PRISE EN COMPTE EN FRANCE ?

Il existe actuellement 252 centres antidouleur dans notre pays. Les premiers ont été créés au début des années 80, avec beaucoup de retard par rapport aux États-Unis, l'Angleterre, au Danemark et au Canada, où il en existait depuis 1946 ! Le programme national de lutte contre la douleur mis en place par le ministre de la Santé Bernard Kouchner, dont j'ai été en charge de 1998 à 2001, a permis une meilleure prise de conscience de la douleur et une amélioration de sa prise en charge : son traitement est maintenant considéré comme un droit pour tous et les étudiants en santé sont sensibilisés à cette question.

■ COMMENT TRAITER LA DOULEUR ?

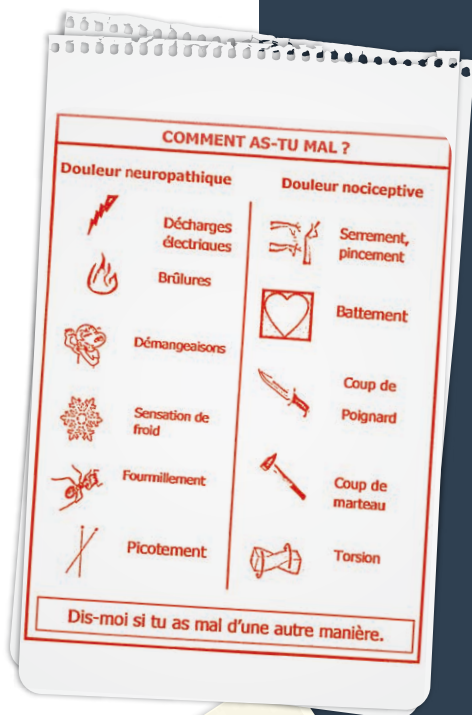
Dans 75 % des cas, c'est l'affaire du médecin traitant. En revanche, en cas de douleurs rebelles, une écoute et une approche pluridisciplinaires, avec une équipe spécialisée, s'imposent. Une première consultation prend en général une heure. Soigner ce genre de douleurs demande du temps et de la disponibilité.

■ QUELLES SONT LES DOULEURS LES PLUS DIFFICILES À TRAITER ?

Ce sont les douleurs neuropathiques : nous ne sommes actuellement efficaces que dans 30% des cas. Outre la prise en charge pharmacologique ou chirurgicale, on peut utiliser d'autres moyens comme les pacemakers neurologiques implantés sur le cerveau ou la moelle épinière ou encore des méthodes comme l'hypnose, la relaxation, les soins palliatifs...

■ EXISTE-T-IL ENCORE DES DOULEURS MAL D'ÊTRE ?

Les douleurs des nourrissons ont longtemps été méconnues : leur système nerveux était considéré comme immature et donc pas ou peu susceptible de ressentir des douleurs. Celles des sujets âgés sont encore mal reconnues, alors que l'espérance de vie continue d'augmenter et qu'il va nous falloir prendre de plus en plus en compte les pathologies liées au vieillissement de la population. Enfin, la prise en charge de la douleur des personnes présentant des troubles psychiques comme les autistes, les schizophrènes, est récente : il reste beaucoup à faire !



EN MÉDITERRANÉE

L'ACTION DU CISOM

En 2015, le cap du million de migrants arrivés en Europe a été franchi, selon les Nations Unies : il s'agirait du flux migratoire le plus important depuis la Seconde Guerre mondiale.

La plupart des migrants empruntent les voies maritimes de la Méditerranée pour atteindre leur but. Un parcours périlleux, au cours duquel plus de 3 770 personnes sont mortes ou ont disparues.



Face à cette tragédie humaine, l'Ordre de Malte est fortement mobilisé par l'intermédiaire du CISOM, le Corps Italien de Secours de l'Ordre de Malte. Majoritairement composé de volontaires spécialisés - infirmiers, médecins, psychologues, experts en logistique, cuisiniers, ouvriers en usines, électriciens, éleveurs de chiens, pilotes d'avions, et bien d'autres encore. Il est régulièrement engagé dans des opérations de protection civile et de sauvetage suite à des catastrophes naturelles.

Ces dernières années, la Méditerranée, et plus particulièrement l'île de Lampedusa, est devenue le principal cadre d'intervention de ses bénévoles. Le CISOM y a déployé, depuis 2008, 348 docteurs, 311 infirmiers et 195 sauveteurs, pour prendre en charge des opérations de sauvetage de migrants dans le détroit de Sicile. Plus de 900 hommes, enfants et femmes, parfois enceintes, épuisés et traumatisés par la traversée, ont ainsi été secourus et assistés.

Le personnel médical et paramédical spécialisé intervient 24h/24, 7 jours/7, tous les jours de l'année, souvent dans

des conditions météorologiques particulièrement difficiles. Le sauvetage d'un bateau bondé d'hommes, de femmes et d'enfants est une mission très délicate. Noyades, bousculades à bord, déshydratation, hypothermie, absence de nourriture, avarie matérielle, inhalation d'émanations d'essence... les risques sont omniprésents. Les petits accidents peuvent se transformer en tragédie et un simple changement du centre de gravité peut causer le retournement de l'embarcation.

Lors d'une intervention d'urgence, les équipages aident les migrants à embarquer sur les bateaux de patrouilles de garde-côtes et les médecins évaluent leur état de santé. Une fois en sécurité à bord, les personnes sont traitées aussi longtemps qu'il est nécessaire avant d'atteindre le port. Avant l'arrivée, le docteur contacte les autorités médicales sur terre afin d'organiser le transfert des migrants vers des hôpitaux. Une fois à quai, des transports par hélicoptère sont organisés pour les personnes lourdement blessées. En 2015, les bénévoles du CISOM ont passé plus de 100 000 heures en mer. Un chiffre qui risque de s'amplifier en

2016. Depuis le 1^{er} janvier, plus de 1 700 migrants débarquent quotidiennement en Europe par la mer. Face à cette situation, l'Ordre de Malte France réaffirme son engagement sur le long terme auprès de ces personnes exilées : « L'Ordre souverain de Malte a toujours déclaré qu'il ne peut y avoir de solution à court terme au problème, ni que celle-ci puisse être faite de murs ou de slogans. Nous devons construire des ponts, pas des murs, comme il a récemment dit le pape François », affirmait le Grand Maître Fra' Matthew Festing, au début de l'année.

Face à la tragédie des dizaines de milliers de demandeurs d'asile qui fuient la mort, victimes de la guerre et de la faim et qui sont en chemin vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle et nous demande d'être les prochains des plus petits et des plus abandonnés, leur donner une espérance concrète.

Discours du Pape François lors de la messe du 6 septembre 2015.

TRANSMETTRE VOS BIENS À CEUX QUI EN ONT LE PLUS BESOIN AVEZ-VOUS PENSÉ À L'ASSURANCE-VIE ?

L'assurance-vie est un moyen simple, souple et efficace de soutenir la mission charitable de l'Ordre de Malte France en conjuguant vos objectifs d'épargne et de succession dans un cadre fiscal privilégié.

Alors, si vous avez souscrit une assurance-vie, ou si vous pensez le faire cette année, pourquoi ne pas désigner comme bénéficiaire une association reconnue d'utilité publique, telle que l'Ordre de Malte France ?

Le capital transmis en exonération totale de droits et de frais est entièrement consacré à son action.

Accueillir et secourir les plus faibles, sans distinction d'origine ou de religion. L'Ordre de Malte affirme depuis plus de neuf siècles cette vocation inspirée des valeurs chrétiennes. Internationale, son action caritative s'appuie sur un réseau d'hôpitaux, de maternités et de centres de soins pour lutter contre les fléaux des grandes maladies ; elle répond aussi aux situations d'urgence. L'Ordre de Malte France mobilise plus de 1 600 collaborateurs, essentiellement des professionnels de santé, et des milliers de bénévoles pour servir les personnes fragilisées par la maladie, le handicap, l'âge ou l'exclusion.

maxyma - © Corbis



ORDRE DE MALTE
FRANCE

Ordre de Malte France, une force au service du plus faible

➤ COMPLÉTEZ ET RETOURNEZ CE COUPON À : ORDRE DE MALTE FRANCE - 59789 LILLE CEDEX 9 ◀

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Association reconnue d'utilité publique, l'Ordre de Malte France est habilité à recevoir legs, donations et contrats d'assurance-vie en exonération totale de droits de succession, donation et mutation. Organiser sa succession est un geste qui demande conseils et réflexion. Nous vous accompagnons et nous nous engageons à préserver la confidentialité de votre démarche.

Je souhaite recevoir votre brochure d'information.

Nous vous ferons parvenir notre brochure gracieusement, sans aucun engagement de votre part.

M M^{me} M^{lle}

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : _____ Ville :

Tél.(facultatif) : _____

Merci de m'appeler entre : h et h

E-mail (facultatif) :@.....



Pour en savoir plus : Contactez Isabelle de Forton - 01 55 74 53 53
i.deforton@ordredemaltefrance.org - www.ordredemaltefrance.org

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de suppression et de rectification aux données personnelles vous concernant en vous adressant à notre association.



HOP160N

COMBATTRE LA SOUFFRANCE

ACTE DE FOI, CHEMIN D'ESPÉRANCE

Nous ne sommes pas Dieu. Et la conscience de notre finitude naît de l'expérience de la souffrance. Certes, la souffrance est multiforme et ses causes sont multiples. La souffrance de la femme qui accouche n'est pas la même résonance que celle de l'homme qui meurt terrassé par la maladie. La souffrance du sportif qui tente de dépasser ses limites n'est pas comparable à celle de l'homme que l'on torture.

Et que dire des souffrances morales ? Pourtant toute souffrance nous met devant cette absolue limite et peut nous enfermer dans une perte totale de sens. En fait la grande souffrance est, en soi, insensée.

Nous ne sommes pas Dieu mais Dieu s'est fait homme en Jésus Christ et il est venu partager nos souffrances, il les a prises sur lui alors qu'il n'y avait aucune nécessité de le faire. Prenant la souffrance des hommes il est venu l'habiter.

L'Incarnation, la Croix ne viennent pas donner un sens à la souffrance, elles font sens.

Désormais, au creux de la pire souffrance, dans la profondeur même de l'absurde, Dieu est présent. Il souffre et meurt avec nous.

Ainsi Jésus n'explique pas la souffrance mais il y fait un chemin, celui de la confiance au Père qui l'a relevé d'entre les morts et établi à sa droite. À travers ses gestes de compassion et de guérison, Jésus nous invite à ne pas pactiser avec la souffrance mais à la faire reculer en la combattant. Sachant pourtant que, comme lui, il nous faudra l'affronter car elle est le prix de notre finitude et, parfois, de notre péché.

C'est ce qu'ont compris les premiers Hospitaliers : soigner les malades, faire progresser la médecine, servir les pauvres, les constituer en seigneurs dont ils devenaient les hommes liges c'était entrer dans le combat contre la souffrance.

Défendre la foi, n'était pas seulement assurer un rempart à la chrétienté, mais faire croire, en soi-même, cette absolue confiance dans le Père, même au cœur de la détresse, qui est proprement l'acte de foi.

Ce combat est toujours le nôtre. Nos hôpitaux, nos dispensaires, nos institutions diverses, nos maraudes et nos accueils de personnes sans abri continuent le combat de Jésus contre le mal.

Notre vie de prière écoute des Ecritures, notre chemin spirituel vers le pur amour d'une foi qui tient même dans l'adversité, sont l'adhésion au mystère pascal du Christ où la souffrance et la mort, assumées par Dieu lui-même, s'ouvrent sur la vie en Dieu et l'infini bonheur de cet Amour qui nous a fait et qui nous attend.



Monseigneur Alain PLANET
Evêque du diocèse
de Carcassonne et Narbonne

Chapelain conventuel de l'Ordre de Malte (a.h.)



Prière

Prière du personnel sanitaire

Seigneur, tu sais que mon devoir consiste à assister les malades. Fais que je les serve, pas seulement avec les mains mais aussi avec le cœur, fais que je les aime.

Seigneur, qui a eu pitié de toute souffrance humaine, renforce mon esprit, assure mon bras pour soigner les malades, panser les blessés, soutenir les cœurs brisés et les mourants ; mais garde mon âme sensible à la douleur d'autrui, aimable ma parole, douce ma manière d'agir, patientes mes veilles.

Seigneur qui a créé la nature humaine à la fois corps et âme, mets en moi le respect pour l'un et pour l'autre, apprends-moi à consoler l'âme affligée en soignant le corps infirme.

Seigneur, tu as promis de ne laisser sans récompense pas même un verre d'eau donné par amour de toi, réserve la récompense que toi seul peux donner à mon travail, que je veux accomplir avec piété et amour.

Et toi, Marie, consolatrice des affligés et salut des malades, sois aussi pour moi maîtresse de sagesse et mère de bonté.

Amen

(Composée par le Cardinal Montini, archevêque de Milan - futur Pape Paul VI - membre de l'Ordre souverain de Malte lors d'un Pèlerinage international de l'Ordre de Malte à Lourdes)



480^e MISSION
ANNÉE INTERNATIONALE DE LA LUMIÈRE
 « Dieu créa le soleil et la lune » (fresque du XVII^e), Villa Sacchetti-Chigi, Castel Fusano (Rome).
 ■ 1 timbre (format 52 x 40 mm) de 0,80 □
 La légende « 2015 – Anno Internazionale della Luce » est inscrite dans la marge inférieure.
PRIX : 1,50 □



481^e MISSION
V^e CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE SAINTE THÉRÈSE D'AVILA
 « L'extase de sainte Thérèse », Pietro da Cortona, Pinacothèque vaticane, Cité du Vatican.
 ■ 2 timbres (format : 52 x 40 mm) unis verticalement de 2,40 □ chacun.
 Sur chacun des timbres, le titre du tableau et la légende « Estasi di Santa Teresa 1515 - 2015 ».
PRIX : 8,90 □



482^e MISSION
BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE DON BOSCO
 Inspiré du logo du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, l'image du saint est délimitée par des silhouettes de jeunes gens joyeux se superposant avec le chiffre « 200 ».
 ■ 1 timbre (format : 30 x 40 mm) de 2,15 □
PRIX : 4,00 □



483^e MISSION
AU PROFIT DU NÉPAL
 ■ 1 timbre (format : 40 x 30 mm) de 1,40 □ + 1,00 □. La croix de Malte dans l'écu rouge, deux mains qui se serrent et la légende « PRO NEPAL ».
PRIX : 4,50 □

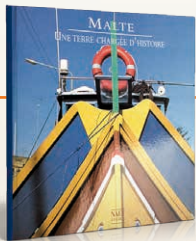


484^e MISSION
SAINT JEAN-BAPTISTE, SAINT PATRON DE L'ORDRE SOUVERAIN DE MALTE
 « Histoires de saint Jean-Baptiste : le baptême de Jésus », Lorenzo et Jacopo Salimbeni, Oratoire saint-Jean-Baptiste, Urbino.
 ■ 3 timbres (format : 40 x 30 mm) de :
 - 0,80 □ : les saints en prière (détail),
 - 2,15 □ : l'assistance (détail),
 - 2,40 □ : Jésus reçoit le baptême de saint Jean-Baptiste (détail).
PRIX : 9,80 □
 ■ 1 feuillet (format : 150 X 130 mm) reproduisant le tableau dans son intégrité, comprenant 2 timbres de :
 - 3,00 □ : les anges à la gauche du tableau (détail),
 - 5,50 □ : Jésus reçoit le baptême de saint Jean-Baptiste (détail).
PRIX : 15,50 □



LES TIMBRES
ORDRE DE MALTE FRANCE

Réalisés par La Poste française, ces timbres d'une valeur d'affranchissement « Lettre prioritaire 20 g France » sont à validité permanente (format : 35 x 45 mm).
 ■ Carnet 2014 : 4 timbres avec la croix de Malte et 4 avec le drapeau de la Langue de Provence.
PRIX : 12 €



MALTE, UNE TERRE CHARGÉE D'HISTOIRE
 Antoine Lorgnier - Charles Rossignon
 Ouvrage richement illustré de plus de 100 photographies. Ulysse, Saint Paul, les chevaliers de l'Ordre y ont laissé leur empreinte. Les îles de Malte, Comino et Gozo croulent sous les trésors architecturaux et les vestiges de ces civilisations passées. Éditions Naef-Kister S.A.
 128 pages - Format : 24 x 22 cm. **PRIX : 19,50 □**

Bon de commande à retourner avec votre règlement à :

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Code postal [][][][][]
 Ville :

OHFOM DIFFUSION - 42, rue des Volontaires - 75015 Paris				
Réf.	Désignation	Quantité	Prix unitaire TTC	Total TTC
PE480	Année Internationale Lumière (1 timbre)		1,50 €	
PE481	V ^e centenaire naissance de Ste Thérèse d'Avila (1 timbre)		8,90 €	
PE482	Bicentenaire naissance de Don Bosco (1 timbre)		4,00 €	
PE483	Au profit du Népal (1 timbre)		4,50 €	
PE484	Saint Jean-Baptiste (3 timbres)		9,80 €	
PE484F	Saint Jean-Baptiste (feuillet)		15,50 €	
TPF7	Carnet de 8 timbres « 20 g prioritaire France » 2014		12,00 €	
HOP160V2	Frais de traitement et d'expédition en courrier suivi			+ 3,00 €
TOTAL				=
Réf.	Désignation	Quantité	Prix unitaire TTC	Total TTC
MALTE	Malte, une terre chargée d'histoire		19,50 €	
HOP160V1	Frais de traitement et d'expédition en colissimo			+ 5,50 €
TOTAL				=

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, recueillies sur ce bon de commande.

Chèque joint à l'ordre de « OHFOM DIFFUSION »



ORDRE DE MALTE
FRANCE

SE TENIR PRÊT À AGIR PARTOUT, À TOUT MOMENT

En France et à l'étranger, dans l'urgence comme dans la durée, nous mettons tout en œuvre pour secourir, soigner et accueillir celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Mais nous ne pouvons agir qu'avec votre soutien.

*Votre solidarité est notre plus grande force.
D'avance, merci !*



Pour faire votre don,
merci d'utiliser le coupon et
l'enveloppe joints à cette revue.

EN DONNANT 50

(SOIT 12,50 APRÈS DÉDUCTION FISCALE)

vous offrez, par exemple, un téléphone adapté
pour une personne handicapée

N'OUBLIEZ PAS !

75 % de votre don peut être déductible si vous êtes imposable.



facebook.com/ordredemaltefrance



twitter.com/Malte_France



www.ordredemaltefrance.org